

# , l'irrésistible ascension nationaliste devenu un mythe



## témoignage L'homme Lumumba, souvenirs de famille

C.B.

Jean-Jacques Lumumba, aujourd'hui connu comme lanceur d'alerte, est le petit-neveu de Patrice Lumumba : son grand-père, Richard, était le jeune frère de Patrice, le deuxième de la famille. C'est chez lui que la mère du héros de l'indépendance a vécu jusqu'à l'âge de 108 ans.

Dès l'enfance, lorsqu'il se rendait chez son grand-père, Jean-Jacques a entendu la vieille dame raconter comment Patrice avait fui Onalua, le village familial en pays Batetela (Kasaï), pour gagner Kisangani : « Élève turbulent, qui mettait en cause la qualité de l'enseignement, il a été renvoyé des deux écoles locales, catholique et protestante. Furieux, son père l'a chassé de la maison... Durant un mois, il s'est réfugié dans la savane voisine où sa mère, croyant agir à l'insu de son mari,

lui portait de la nourriture. Lorsqu'il décide d'aller tenter sa chance à Stanleyville, dans la Province orientale, celui qui s'appelait encore Isaïe Tshumbu décide de changer de nom, afin de déjouer la vigilance de l'administration coloniale qui aurait dû lui délivrer un permis de voyage. Il prend alors le nom de son oncle maternel, Lumumba, un pasteur méthodiste et, bien plus tard, il reviendra demander pardon à son père. »

### Acharnement à tout lire

Durant des années, à chaque fois que le jeune Jean-Jacques se rendait chez ses grands-parents où trônaient les photos de Patrice, on lui décrivait le caractère intransigent du jeune homme, son refus de faire des concessions, son acharnement à étudier, à lire tout ce qui passait à sa portée afin de se former.

Pour lui, « Patrice avait hérité du caractère de sa mère, une femme forte, qui savait tenir tête et qui l'encourageait à ne pas céder. Sa mort tragique a marqué notre famille : l'un de nos oncles est parti en Angleterre et n'est jamais revenu. Mon grand-père, qui considérait Mobutu comme un traître, a fait de la prison. La maison familiale a dû être vendue, les biens ont été morcelés, les enfants n'ont pas été aidés dans leurs études. Malgré les promesses, notre famille n'a guère été aidée. Quant aux enfants de Patrice, ils ont été accueillis en Égypte par le président Nasser, puis, après le renversement de ce dernier, ils ont dû se débrouiller. Seul le colonel Kadhafi les a un peu soutenus... En France, Juliana Lumumba, fille de Patrice, n'a pu compter que sur elle-même et sa maman, Pauline Lumumba, décédée en 2004, a toujours vécu dans le dénuement. »

Le jeune Jean-Jacques rendait souvent visite à sa grand-tante, « maman Pauline », et il se souvient qu'elle n'a jamais fait son deuil : « Elle a pleuré Patrice jusqu'à la fin de sa vie et c'est en parlant de lui qu'elle sortait un petit billet de son pagne pour le glisser au jeune garçon que j'étais... C'était une

femme très bonne, très modeste... À la fin de sa vie, elle avait sa maison boulevard du 30 Juin où Mobutu, qui souhaitait récupérer l'héritage politique de Lumumba, l'avait installée, mais sans avoir jamais rien fait pour nous... Quant à Laurent Désiré Kabila, qui se présentait comme lumumbiste, il n'a rien fait non plus. Joseph a donné un poste de ministre à ma tante Juliana, mais dès qu'elle lui a asséné quelques vérités, c'était fini... Dans la famille, on n'a jamais vécu dans l'opulence, on a dû se battre pour tout... »

### Ne pas se laisser faire

Pour Jean-Jacques Lumumba, « ce caractère fort, c'est l'une des caractéristiques culturelles des Tetela, ils ne cherchent pas noise aux autres mais ne se laissent pas faire. Les colonisateurs belges se souviennent encore des révoltes des Batetela... Du reste, Maman Pauline en a toujours voulu aux Belges et aux Américains car elle savait, comme tout le monde, que c'étaient les Blancs qui voulaient la mort de Patrice et qui avaient poussé les Congolais à le tuer. Kasa-Vubu le président ; Mobutu le chef de l'armée ; Etienne Tshisekedi le ministre de la justice : tous étaient impliqués. Nous avons toujours su que si les Belges avaient décidé la mort de Lumumba, ce sont des mains congolaises qui l'ont exécuté. Que se serait-il passé s'ils avaient refusé ? Il aurait peut-être échappé à la mort... Les Congolais ont cette tendance à reporter sur les autres les responsabilités de leurs malheurs, hier c'étaient les Belges, aujourd'hui ce sont les Rwandais ou les Ougandais... »

Comment les Congolais se souviennent-ils de Lumumba ? « Dans les écoles congolaises, on apprend aux enfants qui il était. Déjà du temps de Mobutu, son histoire figurait au programme. Mais c'est surtout dans l'imaginaire collectif qu'il est resté présent : dans les villages de l'Est du pays, il y a encore des gens qui croient qu'il n'est pas mort et qui attendent son retour. Les groupes armés Mai Mai se battent en croyant qu'ils vont faire revenir l'esprit de Lumumba. Le souvenir est res-

té fort, on se rappelle son sacrifice, sa souffrance... Les peintres populaires ont immortalisé son image, les musiciens l'ont chanté, les poètes l'ont célébré. Partout où l'on va au Congo, son nom retentit encore, il est le symbole de notre indépendance, la figure mythique à laquelle tout le monde se réfère », poursuit Jean-Jacques Lumumba.

### Héros du continent africain

Son souvenir a aussi dépassé les frontières du Congo : « Il appartient à l'Afrique, il est l'un des héros du continent. Voici quelques années, alors que je voyageais au Cameroun, le fonctionnaire de l'immigration se montra fasciné par mon nom, par une certaine ressemblance physique. Il me montra des photos qu'il avait gardées dans de vieux albums, m'expliqua que, dans les villages du Cameroun, on se souvenait encore de mon grand-oncle... »

Pour les jeunes Congolais, au pays et dans la diaspora, le nom de Lumumba est toujours un élément mobilisateur.

Pour les jeunes Congolais, au pays et dans la diaspora, le nom de Lumumba est toujours un élément mobilisateur

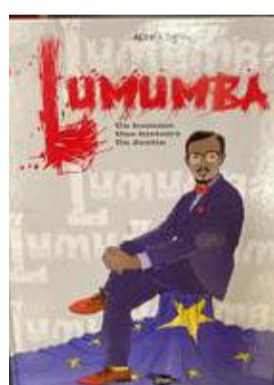
« Ils s'identifient à lui, comme à Thomas Sankara au Burkina Faso, à Nelson Mandela... Sur le continent, les mouvements citoyens, Lucha au Congo, le Balai citoyen au Burkina Faso et tant d'autres qui luttent contre la corruption se réfèrent tous à Lumumba. Au Congo, même nos hommes politiques se disent lumumbistes, qu'il s'agisse de Lambert Mende, de Martin Fayulu, de Joseph Kabila... Tous se réfèrent à Lumumba, mais tous agissent autrement que lui... En France, l'histoire de Patrice Lumumba est enseignée dans les écoles, en Belgique tous les jeunes d'origine africaine le connaissent, il est demeuré leur héros. Mais dans l'ancienne métropole, il n'y a pas de statue pour perpétuer sa mémoire... »



Dominique Bwalya Mwabdo, Discours de Lumumba, Lubumbashi, Haut-Katanga. © MIRAC TERVUREN.

### Lumumba héros des peintres populaires

Déjà dans les années 80, alors que le président Mobutu occupait tout l'espace public, les peintres de la rue, faussement appelés naïfs mais qui se démarquaient des œuvres académiques tant par les thèmes choisis que par la pauvreté de leurs moyens, entretenaient discrètement la mémoire. Sur l'envers des sacs de jute de la Midema (Minoterie de Matadi), ils rappelaient les moments clés de la fulgurante carrière de Patrice Lumumba, déjà entré dans la légende du Congo. A cette époque déjà, Bogumil Jewsiewicki, un professeur canadien, visiteur régulier du Zaïre puis de la République démocratique du Congo, à laquelle il consacrait ses savantes études académiques, se passionnait pour l'art populaire. Faisant ainsi vivre les artistes, souvent très démunis, il se porta acquéreur de centaines, sinon de milliers d'œuvres et la plupart des tableaux consacrés à Patrice Lumumba ont été acquis par le Museum of African Art de New York. En Belgique, l'Africa Museum en possède 66, qui illustrent les moments les plus dramatiques de la « passion Lumumba ». C.B.



### Lumumba Un homme, une histoire, un destin

ASIMBA BATHY  
Editions du Crayon noir, 2021  
L'album n'est pas disponible en librairie en Belgique mais peut être commandé via la page Facebook de l'auteur.

## Asimba Bathy Une BD inédite sur la (courte) vie d'Isaïe Tasumbu Tawosa devenu Patrice Lumumba

PHILIPPE DE BOECK

Mon père était un activiste lumumbiste et présidait la section du MNC à Kisangani, Stanleyville à l'époque. Ma mère encadrait les femmes nationalistes du parti de Lumumba, le Mouvement national congolais (MNC). Et ma tante paternelle, qui était la présidente des femmes nationalistes de Stanleyville, est décédée de manière tragique », entame Asimba Bathy.

L'histoire de Lumumba et de l'indépendance, il la connaît bien pour l'avoir vécue de très près quand il était jeune. « Avec les événements de 1964 à Stanleyville, ma famille a dû fuir la ville et abandonner tout ce qu'elle avait. Nous étions douze et avons vécu trois ans dans la forêt. Nous avons tous survécu mais c'était terrible. »

### « Lumumba était un modèle »

Soixante ans plus tard, Asimba Bathy présente fièrement son album BD sur la vie de Lumumba. « Je me suis concentré sur l'homme, d'où il venait, comment il en est arrivé là. J'ai voulu montrer qui il était vraiment et non pas ce que certains en disent qui l'accusent d'être à l'origine de tous les maux du Congo... On essaye de salir son image mais ce n'était pas un bandit. C'était

une personnalité forte, un modèle », poursuit l'auteur qui, en bon autodidacte, a écrit le scénario, réalisé tous les dessins et signe aussi le coloriage.

Cette BD unique sur la vie de Lumumba est disponible depuis le 12 janvier, juste à temps. « J'ai mis deux ans à la réaliser et elle était prête depuis trois ans. Si elle sort maintenant, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de son assassinat, c'est une coïncidence mais ça tombe bien. J'ai dû attendre trois ans avant de trouver les fonds nécessaires pour pouvoir l'imprimer dans une édition de qualité », poursuit Asimba Bathy.

Dans sa BD, on apprend entre autres que le héros de l'Indépendance congolaise ne s'appelait pas Patrice Emery Lumumba à sa naissance mais Isaïe Tasumbu Tawosa. A l'école, il se fait d'abord appeler Patrice Lomumba que les missionnaires prononcèrent Lumumba. « C'est toujours comme ça avec ces blancs incapables de prononcer correctement nos noms, ils les transforment à leur guise », peut-on lire dans la bouche de son père François Tolenga en page 8 de l'album.

« Il y a déjà beaucoup de publications sur Lumumba mais la plupart ne parlent que de sa vie politique. Moi, je suis reparti de son village à sa naissance, sa scolarité, son adolescence... Je

suis entré dans sa vie. Vers la fin, j'ai effleuré son parcours politique mais je ne voulais pas m'enliser dans les histoires politiques. Je voulais présenter l'homme, tel quel. Lumumba est une étoile qui brille et qui peut faire briller des vies. C'est aussi un hommage à mes parents », raconte Asimba Bathy qui vit à Kinshasa mais est « coincé » à Liège depuis le début confinement.

### « Sa mort n'a apporté aucune réponse »

Que représente Lumumba aujourd'hui au Congo ? « Sa mort n'avait pas de raison d'être. Il y a eu beaucoup de cabales autour de lui. Certains présentent une mauvaise image de lui alors qu'il a été victime d'un vaste complot et y a laissé la vie. Il n'avait que 30 ans, a laissé ses enfants et sa femme qui est restée veuve jusqu'à sa mort en décembre 2015 à l'âge de 72 ans », précise Asimba Bathy.

Pour lui, l'élimination physique de Lumumba n'a apporté aucune réponse à personne. « Est-ce que le Congo appartient vraiment aux Congolais aujourd'hui ? Qui tire les ficelles ? », se demande Asimba Bathy en ajoutant que le Congo est suffisamment riche de son sous-sol pour pouvoir profiter à tout le monde sur de nouvelles bases plus saines.